

Pour sortir de l'hypocrisie

100 ans de prohibition, ça suffit !

Cannabis Sans Frontières

(Alternative écologique)

Mouvement pour les libertés

Mardi 13 octobre 2009

Communiqué N°25 :

Il est temps de changer de politique des drogues

Cannabis Sans Frontières se félicite de l'évolution des débats, en France et dans le monde, sur la pertinence de la politique de prohibition des drogues. La volonté de *Cannabis Sans Frontières-mouvement pour les libertés* de dénoncer le *statu quo* prohibitionniste, affichée dès les élections européennes et réaffirmée constamment depuis, rencontre un double écho : d'une part, le gouvernement, qui se sent obligé de mener à grand frais une campagne pour dénoncer « l'intox » dont nous serions les auteurs... D'autre part, l'opposition, où l'on voit, pour la première fois, du Parti socialiste aux Verts, se constituer un front anti-prohibitionniste que *Cannabis Sans Frontières* appelle de ses vœux.

Enfin *Cannabis Sans Frontières* se félicite des évolutions que l'on enregistre dans divers pays en particulier depuis l'élection de Barack Obama. Le fait que ce dernier ait décidé de mettre un terme aux interventions de l'État fédéral face aux légalisations du cannabis thérapeutique dans de nombreux États américains, correspond à une légalisation de fait, comparable à la fin de la Prohibition de l'alcool, proclamée par Franklin Roosevelt en 1936, ainsi que le rappelle cette semaine *Courrier international*.

Au niveau européen, on aura enregistré cette année un autre événement important avec la légalisation, en Allemagne, de la distribution contrôlée d'héroïne. Dernièrement l'élection en Grèce de Georges Papandréou permet d'espérer là aussi, comme bientôt au Portugal, de sensibles avancées.

En France, *Cannabis Sans Frontières* salue le courage de Thierry Ardisson et de Daniel Vaillant, qui chacun à sa façon aura osé s'opposer au bulldozer prohibitionniste qui, de Chirac à Sarkozy, tente d'écraser toute idée de réforme – en imposant la répression la plus aveugle et les points de vue les plus rétrogrades.

POSTE : c/o Lady Long Solo 38, rue Keller 75011 PARIS M° Voltaire(L9) Bastille (L1, L5)

CONTACT : <csf2009@free.fr> ; <http://cannabissansfrontieres.org>

Difficile, avec les nouvelles orientations 2008-2011 de la MILDT, de pouvoir faire entendre un autre son de cloche que celui de l'acharnement répressif, à l'opposé d'une prévention efficace du phénomène des drogues. Si le plan gouvernemental vise globalement à l'autocensure des médias, il n'a pas d'autre objectif en fait que de remodeler le corps social dans son entier. Notamment en faisant des parents, et de l'environnement éducatif, les fers de lance du rappel de l'interdit de la consommation de produits classés au tableau des stupéfiants.

En utilisant l'image de l'animateur Thierry Ardisson pour stigmatiser la banalisation de l'usage de stupéfiants, la MILDT et l'INPES ont été démasqués dans leurs intentions. Logique et légitime, la réaction rapide de cette icône télévisuelle, qui a marqué l'histoire médiatique avec les questions qu'il posait aux invités de ses émissions à propos de leur consommation réelle ou supposée de drogues – accompagnée de la revendication tranquille de sa propre consommation –, est de bon augure. Etienne Apaire, président de la MILDT dénonce une forme de « narcomarketing », alors que le grand public n'y décèle que la démonstration de l'hypocrisie générale face à une réalité flagrante.

De même, suite aux déclarations de l'ancien ministre de l'Intérieur socialiste, Daniel Vaillant, et aux réactions suscitées de tous bords, *Cannabis Sans Frontières* peut s'enorgueillir d'avoir réussi, en engageant le débat lors des élections européennes, à populariser quelques propositions élémentaires pour un changement de politique en matière de drogues.

En effet, parmi les revendications de *Cannabis Sans Frontières -Mouvement pour les Libertés*, figure en bonne place la dépénalisation de l'usage de produits classés comme stupéfiants, afin d'encadrer avec des dispositions réglementaires différenciées, selon la toxicité scientifiquement reconnue des substances, la production, la distribution et la consommation de drogues.

Félicitons-nous aussi du fait que Les Verts rappellent leurs positions antiprohibitionnistes et demandent que soit organisé rapidement un débat au Conseil de Paris sur la politique des drogues dans la capitale. Quelle sera la réaction de Bertrand Delanoë ? Osera-t-il défier le pouvoir sarkozyste ? Sans surprise, l'UMP juge la proposition de Daniel Vaillant "inacceptable" et s'embourbe avec de vieux arguments fumeux, telle la théorie de "l'escalade".

Si pour la majorité présidentielle il est aisé de dénoncer la proposition de Daniel Vaillant comme « laxiste », en la qualifiant de « fausse bonne idée », *Cannabis Sans Frontières* souligne que le plan gouvernemental anti-drogue 2008-2011 est une « vraie mauvaise idée ». À l'identique de toutes les politiques précédentes qui ont

démontré leur inefficacité quant aux objectifs qu'elles poursuivaient. Ce nouveau plan ne satisfait en fait que l'ancien ministre de l'Intérieur, actuel Président, qui osait prétendre que la loi de 70 était « inappliquée parce qu'inapplicable », tout en promettant de la réformer afin de faire exploser les statistiques de la répression... Rappelons que le candidat à l'élection présidentielle osait déclarer « le vin n'est pas une drogue ». Et le locataire du Palais de l'Elysée affirmer qu'« il n'y a pas de drogue douce ou de drogue dure... Il n'y a que des drogues interdites et des usagers qui transgressent la loi. »

À l'inverse, *Cannabis Sans Frontières* proclame qu'il est temps d'en finir avec ces politiques simplettes. Après un siècle de prohibition des drogues dans le monde (depuis la conférence de Shangaï de 1909), et, en France, 40 ans après la loi de 1970, il n'est plus possible de persister dans l'erreur.

Parlons de réduction des risques, ouvrons les yeux sur les initiatives existantes au-delà de nos frontières qui affichent de meilleurs résultats, expérimentons de nouvelles voies, des politiques audacieuses, pragmatiques et tolérantes en matière de drogues.

Pour ce faire, il faut signer l'armistice de cette « guerre à la drogue » contre-productive et coûteuse. *Cannabis Sans Frontières* appelle à l'adoption urgente de mesures telles que :

- 1 – dépénalisation de l'usage, amnistie générale pour les usagers de drogues
- 2 – réglementations différenciées, selon la toxicité scientifiquement reconnue des substances, de la production, de la distribution et de la consommation de drogues.
- 3 – légalisation de la production pour un usage privé de plantes à drogues
- 4 – limitation des surfaces de culture
- 5 – mise en place de salle de consommation à moindre risque
- 6 – légalisation de la distribution contrôlée d'héroïne
- 7 – liberté de pratiques thérapeutiques et expérimentales...

Pour en finir avec la prohibition des drogues !

Contact Presse : Farid / 06 14 81 56 79

POSTE : c/o Lady Long Solo 38, rue Keller 75011 PARIS M° Voltaire(L9) Bastille (L1, L5)
CONTACT : <csf2009@free.fr> ; <http://cannabissansfrontieres.org>